

## La Fonction complément circonstanciel.

À la différence du complément d'objet du verbe (COD ou COI) qui est lié au sens du verbe, le **complément circonstanciel donne des informations complémentaires au sujet de l'événement décrit** : lieu de l'événement, moment de l'événement, cause de l'événement, etc. C'est pour cette raison que le complément circonstanciel est toujours facultatif (il peut donc être supprimé sans que l'intégrité de la phrase ne soit affectée) et qu'il peut par ailleurs être déplacé dans la phrase.

**Exemple** : Le facteur distribue le courrier **à huit heures**.

ou : **À huit heures**, le facteur distribue le courrier.

ou : Le facteur, **à huit heures**, distribue le courrier.

La fonction complément circonstanciel peut être assurée par des **groupes nominaux prépositionnels** (GNP), par des **groupes nominaux** (GN), par des **adverbes** ou par des **propositions subordonnées**.

**Exemples** :

1. Le facteur distribue le courrier **à huit heures** (GNP).
2. Le facteur distribue le courrier **le matin** (GN).
3. Le facteur distribue le courrier **aujourd'hui** (adverbe).
4. Le facteur distribue le courrier **quand le jour se lève** (Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle).
5. **Le tri des enveloppes terminé**, le facteur distribue le courrier (Proposition subordonnée participiale).

Les propositions subordonnées circonstancielles sont introduites par une conjonction de subordination, qui joue un rôle d'outil de subordination mais qui, en outre, **indique par son sens la relation qu'entretient la subordonnée avec la principale**. Elles ont toujours, comme l'indique leur nom, la fonction complément circonstanciel. **On peut les classer selon le sens de la conjonction de subordination** :

Proposition subordonnée circonstancielle de **temps** (conjonctions : quand, lorsque, après que, etc.) :

- Ex : **Quand** vous aurez fini, vous me préviendrez.

Proposition subordonnée circonstancielle de **cause** (conjonctions : parce que, puisque, etc.) :

- Ex : La rivière ne coule plus **parce que** l'été a été très sec.

Proposition subordonnée circonstancielle de **conséquence** (conjonctions : si bien que, au point que, etc.) :

- Ex : L'été a été très sec, **si bien que** la rivière ne coule plus.

Proposition subordonnée circonstancielle de **but** (conjonctions : pour que, afin que, de peur que, etc.) :

- Je vous l'ai donné **pour que** vous l'utilisiez.

Proposition subordonnée circonstancielle **d'hypothèse** (conjonction : si principalement) :

- **Si** vous venez, nous irons à la plage.

Proposition subordonnée circonstancielle de **concession** (conjonctions : bien que, quoique, encore que, etc.) :

- Je déménagerai demain, **bien que** la maison ne soit pas achevée.

Proposition subordonnée circonstancielle de **comparaison** (conjonctions : comme, ainsi que, de même que, etc.) :

- Alice s'en alla comme elle était venue.

Proposition subordonnée circonstancielle de **comparaison hypothétique** (conjonction : comme si) :

- Je la connais **comme si** je l'avais toujours côtoyée.

Dans certains cas, la subordonnée est liée à la principale non seulement par la conjonction de subordination mais aussi par un mot qui, dans la principale, annonce la subordonnée. On parle dans ce cas de proposition subordonnée « corrélatrice » (ou, pour désigner l'ensemble formé par la principale et la subordonnée, de « système corrélatif »). Ce type de construction se rencontre notamment :

- dans les propositions circonstanciennes consécutives : Il a tant plu que la rivière a débordé. Cette phrase équivaut à Il a beaucoup plu, si bien que la rivière a débordé. Mais, à la différence de la subordonnée de conséquence sans corrélation, la proposition subordonnée corrélatrice est annoncée dans la principale par tant.

- dans les propositions circonstanciennes comparatives : Elle est aussi intelligente que sa mère l'était contient une proposition subordonnée comparative corrélatrice, équivalente à la proposition subordonnée comparative sans corrélation : Elle est intelligente comme sa mère l'était.

- dans les propositions subordonnées de cause : Elle est d'autant plus déçue qu'elle avait beaucoup travaillé contient une proposition subordonnée de cause corrélatrice qui équivaut à la proposition subordonnée causale sans corrélation : Elle est déçue parce qu'elle avait beaucoup travaillé.

**Attention**, les propositions subordonnées conjonctives circonstanciennes ne sont pas les seules à pouvoir jouer la fonction de **complément circonstanciel**. C'est aussi le cas des propositions subordonnées **participiales**.

**Exemple : Le chat parti**, (**complément circonstanciel de temps** ou **de cause** selon que l'on considère que "les souris dansent" quand le chat est parti ou parce que le chat est parti).